



RICHARD DUMAS / SETE #14
© RICHARD DUMAS / GALERIE VU'



LOCATION D'EXPOSITION : SETE #14 – Richard Dumas

Informations générales

- 5 grands formats NB 92 x 92 cm
- 18 moyens formats NB 50 x 50 cm
- 25 petits formats NB 30 x 30 cm
- Encadrement baguette bois naturel
- Conditionnement :
1 caisse 80 x 60 x 60 cm
1 caisse 40 x 60 x 40 cm

- 5 grands formats hors caisse
- Papier bulle et coins en mousse
- Partenaires à citer :
Exposition réalisée par l'Association CÉTàVOIR
- Copyright :
© Richard Dumas / Galerie VU'

Biographie et exposition

Né en 1961, Richard Dumas vit à Rennes. Des études scientifiques et une passion pour la musique l'entraînent, au final, vers la photographie. Venu à Sète une première fois, il y a une dizaine d'années, il avait avoué « ne pas avoir trop aimé la ville »... Gageons qu'il aura révisé son jugement après ses séjours hivernaux dans le Quartier Haut ! Richard, toujours fidèle au film et à son bon vieux Rollei, est un photographe inclassable capable de « sentir » la lumière comme peu d'autres. Avec lui on en revient aux sources de la photographie, photographier c'est « écrire avec la lumière » en grec...

Pour Christian Caujolle, « Richard Dumas est immédiatement reconnaissable à son élégance, légèrement dandy, à son sens des contrastes à la fois forts et retenus, à sa façon d'inventer des images indatables qui deviennent vite des icônes, au mystère qu'il laisse toujours planer dans des carrés et des rectangles qui retiennent d'étonnantes vibrations de lumière. Cette photographie raffinée est nourrie de littérature, de musique (du jazz au moindre groupe de rock) et, bien entendu, de cinéma, portugais de préférence. »

« Il est le septième des photographes invités à s'approprier Sète, à nous la restituer à sa manière et, une fois de plus, il démontre, avec une élégante légèreté, que seul compte le regard que l'on porte sur le monde : le réel est, pour le photographe, à la fois un mal nécessaire et un prétexte à se trouver, se découvrir peut-être, dans ce qu'il conserve d'une expérience à jamais disparue. Davantage que d'autres peut-être, Richard Dumas nous rend sensible une composante essentielle de la photographie, la distance, qui dit le point de vue. Le point de vue, en photographie, n'est pas seulement une notion abstraite ou intellectuelle, elle doit s'incarner, parce que, avant toute image photographique, quelque chose, dans l'espace en trois dimensions que nous expérimentons, parcourons et traversons, exista. Le point de vue du photographe est physique. Il implique une singulière impression d'échelle, de relativité du petit homme photographe tour à tour diminué dans l'immensité ou surplombant des bateaux transformés en jouets, maquettes délicates dans lesquelles il peut soudain trancher et s'affirmer en demiurge révélant de la composition, de la forme. La distance, bien physique, face à l'extension de la ville, face à un objet, un visage, un graffiti, une composition géométrique d'architecture modeste et d'ombres rigoureuses, un sourcil exagéré qui virgule un portrait, la matière d'une tombe qui célèbre une photographie en lente dégradation ou l'apparition d'un chat soyeux qui devient une affirmation.

Difficile de savoir pourquoi une distance est « juste » – au sens où Jean-Luc Godard, dont Richard Dumas aime imiter de façon désopilante le phrasé unique, s'interrogeait sur « une image juste ou juste une image ». Ici, incontestablement, ces images sont justes parce qu'elles ne cherchent jamais ni à démontrer ni à décrire. Elles savent se couler dans l'évidence d'une perception qui recueille le sentiment induit aussi bien par la surprise émue face au maquillage d'enfants qui ne sont pas tous les jours à la fête réunis à l'occasion du premier de l'an – les clowns sont rarement aussi justement tristes – que par la fragilité d'une modeste croix composée de gros graviers sur la tombe de Paul Valéry. Mais aussi par l'affirmation de la grandeur immaculée d'une croix monumentale ou la lutte des flots moussant entre des blocs de béton. Ou encore par le face à face énigmatique d'une femme et d'une poupée, l'étrangeté d'une cariatide, tête en écho d'Afrique baissée sur une poitrine orgueilleuse nimbée de soleil, ou même le sourire d'un ballon diabolique se détachant sur fond de mur écaillé. »

— Christian Caujolle

Extrait du livre *Sète #14*.

Informations complémentaires et devis : cetavoir@orange.fr / 04 67 18 27 58

LOCATION D'EXPOSITION : SETE #14 - Richard Dumas

Tirages 32 x 32 cm cadres compris



LOCATION D'EXPOSITION : SETE #14 - Richard Dumas



LOCATION D'EXPOSITION : SETE #14 - Richard Dumas



Tirages 52 x 52 cadres compris



LOCATION D'EXPOSITION : SETE #14 – Richard Dumas



Association CÉTÀVOIR / MAISON DE L'IMAGE DOCUMENTAIRE

LOCATION D'EXPOSITION : SETE #14 - Richard Dumas



Tirages 95 x 95 cm cadre compris

